

# Pourquoi les monstres nous fascinent

Plongée dans la tête des tueurs en série, des cannibales et des tortionnaires

**DÉCRYPTAGE.** Impossible d'échapper au monstre d'Amstetten. Josef Fritzl, l'Autrichien qui a séquestré et violé sa fille durant 24 ans, est omniprésent dans les médias depuis son arrestation. Philippe Cotter, sociologue de la violence, nous explique pourquoi les auteurs d'actes effroyables fascinent autant.

**– D'où vient cet intérêt pour les tueurs et les monstres?**

– Leurs actes sont tellement extrêmes qu'ils dépassent no-

## LA PHRASE

«Nous aimons jouer à nous faire peur.»

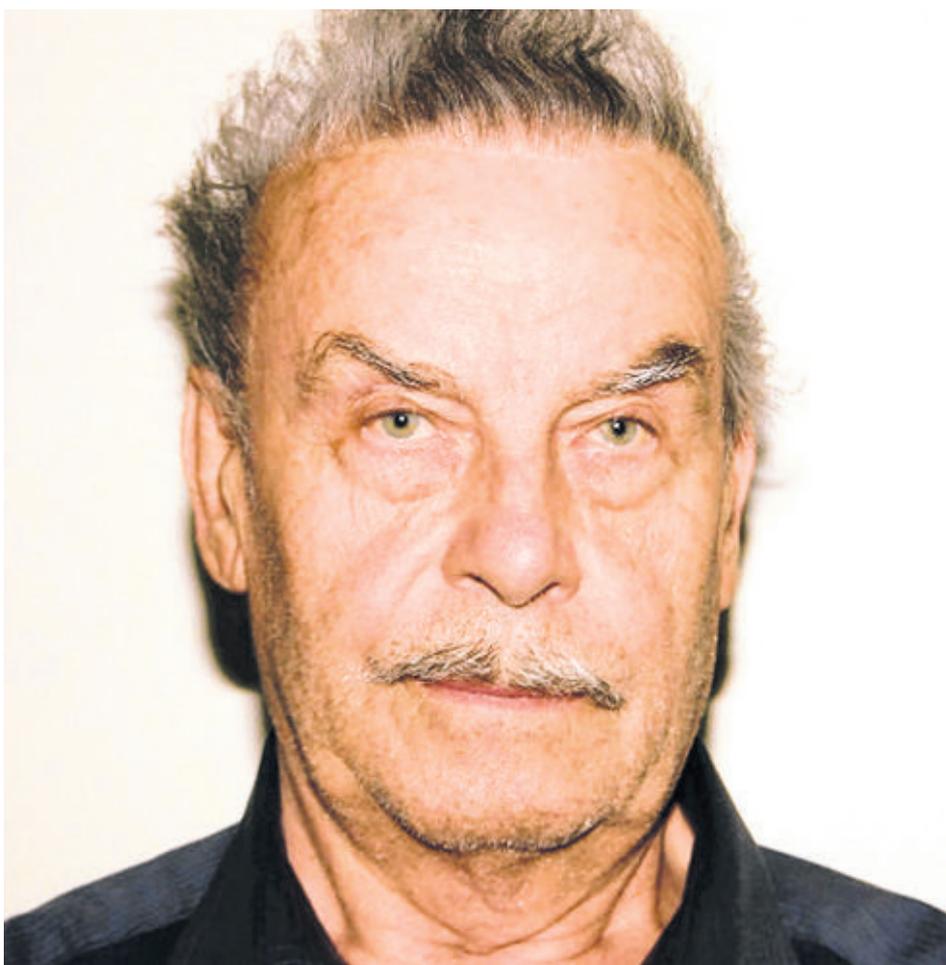
Philippe Cotter, sociologue de la violence

tre imagination. Ces hommes représentent le mal absolu, l'ennemi public No 1 sur lequel nous projetons nos angoisses.

**– Quelle est l'origine du mal qui les anime?**

– L'enfance des tueurs est marquée par un profond sentiment d'humiliation. Celui-ci naît généralement de problèmes familiaux, comme les abus sexuels. Par la suite, la violence et les tortures viennent compenser ce sentiment d'infériorité.

**– Existe-t-il un profil type**



Josef Fritzl se classe dans la catégorie des psychopathes récidivistes.

AFF

**ou des points communs à tous ces monstres?**

– Ils sont très intelligents, égocentriques et n'ont pas de remords. Leur violence va crescendo. Ils justifient leur brutalité extrême en inversant leur rapport aux victimes ou en niant le mal qu'ils leur font endurer.

**– Comment analysez-vous le cas de Josef Fritzl?**

– Il est l'exemple type du monstre qui prétend faire du bien à ses victimes. Le bunker aménagé se voulait confortable et familial. Fritzl apportait des peluches à ses prisonniers. Ces attitudes s'obser-

vent souvent chez les pédophiles ou les pères incestueux. Elle leur permet de mener une double vie et de se montrer au grand jour en voisins modèles malgré leur criminalité.

– SIMON KOCH

**DONNEZ VOTRE AVIS!**

<http://monstres.lematin.ch>

## L'EXPERT



OLIVIER EVARD

**Philippe Cotter** enquête depuis plusieurs années sur les racines communes à toutes les formes de violence. Il publiait en 2006 «Nazisme, terrorisme et tueurs en série; l'énigme de la violence extrême», où il comparait la violence des groupes et de leurs meneurs avec celle des tueurs en série, isolés et sans ambition politique. Pour le spécialiste genevois, les légitimations sociales que Hitler ou Ben Laden donnent à leur extrémisme peuvent être rapprochées de la perception de la réalité qu'ont les tueurs.

## LE RECORD

# 350

**fillettes** ont été tuées par Pedro A. López dans les Andes entre 1978 et 1980.

## LE LIVRE

**L'humiliation aux racines de la violence**

**Comment éviter que les humiliés ne se vengent sur des victimes sans défense? Les auteurs, un sociologue de la violence et un ancien membre du CICR tentent de répondre à la question. Les manifestations du sentiment d'humiliation sont mises en parallèle avec leurs conséquences violentes, par exemple sur le lieu de travail, chez les tueurs en série ou dans les pays en guerre.** – S. K.



**INFO:** Philippe Cotter et Gilbert Holleufer, «La vengeance des humiliés», Ed. Eclética, mars 2008.

## L'échelle qui mesure le mal

**CLASSEMENT.** Le professeur américain Michael Stone a développé une échelle pour classer tueurs, cannibales et autres monstres. Sa hiérarchie du mal va de 1, pour les homicides en état de défense à 22, pour les tueurs motivés par la torture. Le spécialiste anime l'émission «Most Evil» sur Discovery Channel, où il présente la vie de criminels célèbres et les classe sur son échelle.

Pour Michael Stone, David Parker Ray incarne le mal absolu: cet Américain avait installé une salle de torture équipée d'un siège gynécologique dans sa caravane. Avant de



**Nathaniel Bar-Jonah, 10 victimes.**

molester ses victimes, de les violer, et de les tuer, il leur faisait écouter une bande magnétique qui détaillait le sort qui les attendait. Ce tueur fou a fait 14 victimes entre les années 1950 et 1999.



**David Parker Ray, 14 victimes.**

Le tueur le plus choquant aux yeux de Stone est Nathaniel Bar-Jonah. Le cannibale se déguisait en policier pour violer et tuer au moins 10 garçons. Il cuisinait leur corps et en offrait à ses voisins. Lors de son arrestation en 1999, la police trouve chez lui des recettes de pot-au-feu de viande humaine. Josef Fritzl se classe à l'échelon 16, psychopathe récidiviste. – S. K.